

# Au cœur du monde

## David Sauveur

 Roger Gay

La tonalité apaisée des images inédites de ce livre devait servir de contrepoint aux photos de guerre pleines de bruit et de fureur que David Sauveur réalisait dans les années 1990 pour l'agence VU', en Afghanistan, en Sierra Leone, en Palestine ou au Kosovo... Le choix de Jérusalem peut étonner quand on sait que la ville est secouée régulièrement par des affrontements, mais elle est aussi louée pour la qualité de sa lumière et, bien évidemment, pour son passé. « Je suis venu retrouver ce que, depuis toujours, j'ai entendu de mon grand-père, les histoires de la Jérusalem ancienne qu'il raconte comme personne, écrivait-il [...] J'enjambe les cicatrices laissées par l'histoire, j'écoute parler les vieilles pierres. » Pour accompagner cette recherche picturale et poétique, le pastel

des couleurs vaporeuses du Polaroid, semblable à des brumes de chaleur, s'imposait. Vincent Lemire, maître de conférences en histoire contemporaine et directeur du Centre de recherche français à Jérusalem, voit dans ces images un « langage que David s'est donné pour nettoyer le monde, pour rafraîchir nos regards ». Son nom même, Sauveur, interpelle l'historien : « Celui qui témoigne, dans son âme et dans sa chair, de la violence des hommes. Celui qui, par son regard sur le monde, le sauve du néant, et se sauve lui-même. » La violence rattrapera pourtant David Sauveur en août 2001 lorsqu'il sera victime d'une agression dans les rues de Collioure alors qu'il s'apprêtait à se rendre au festival Visa pour l'image de Perpignan. La violence des coups le laissera infirme, mettant un terme à sa carrière de photographe... 



 **Jerusalem**  
**To the last path**  
**David Sauveur**  
**Texte bilingue**  
**(français-anglais) de**  
**Vincent Lemire**  
 Ed. Le bec en l'air  
 Format 225 x 225,  
 104 pages,  
 62 photos, 32 €

